

L'avènement de Sa Majesté la reine Victoria en 1837

L'aurore ne paraissait pas encore, à l'heure où mourait, le 20 juin 1837, Guillaume IV, roi d'Angleterre. Le primate d'Angleterre, et le lord chambellan coururent aussitôt au *Kensington Palace*, où demeurait avec sa mère la jeune fille qui était devenue par le fait reine d'Angleterre. 5 heures du matin sonnaient lorsqu'ils arrivèrent au palais. Naturellement, personne n'était levé.

L'archevêque et le chambellan frappent à la porte à plusieurs reprises. Le portier daigne enfin apparaître. Il pense qu'il suffit d'introduire dans la cour des hommes qui osent se présenter à pareille heure; il les laisse donc.

L'archevêque et son compagnon vont et viennent dans la cour en tous sens et finissent par pénétrer dans un appartement où ils découvrent une sonnette. Enervés par la peine qu'ils se sont donnée à la porte, ils l'agitent vigoureusement.

Après un assez long délai paraît une femme de chambre de la princesse; elle déclare que sa maîtresse est profondément endormie et qu'on ne doit pas la réveiller.

Sur l'affirmation des visiteurs que leur message est urgent et ne peut souffrir de délai, on consent à réveiller la princesse.

Quelques minutes plus tard, Alexandra-Victoria entre dans l'appartement, enveloppée d'un ample peignoir blanc et d'un châle, les cheveux épars sur les épaules, les pieds nus dans des mules, les yeux pleins de larmes.

On lui annonce qu'elle est reine. Aussitôt elle s'agenouille devant l'archevêque et lui demande sa bénédiction.

La jeune princesse qui, à l'âge de dix-huit ans, devenait souveraine, avait été préparée à cette haute fortune. Lord Melbourne, avait été chargé de l'initier au mécanisme de la constitution anglaise et de la politique nationale.

Le grand éloge que la nation anglaise décerne à la reine, c'est d'avoir scrupuleusement respecté le jeu de la Constitution.

Ce ne fut pas sans peine que la reine s'y résigna, s'il faut en croire l'anecdote suivante.

En 1839, le Cabinet Melbourne, mis en échec par un vote du Parlement, venait de se retirer. Sir Robert Peel, invité à constituer un Cabinet, commença par déclarer que certains changements devraient être faits parmi les dames de la maison royale.